

# CINEMA MAC-MAHON

*Maison fondée en 1938*

## PROGRAMME DU VENDREDI 27 FEVRIER AU LUNDI 02 MARS

### **ZORBA LE GREC**

RÉÉDITION NATIONALE - VERSION NUMÉRIQUE RESTAURÉE

Un film de Michel Cacoyannis avec Anthony Quinn et Irène Papas (1965 - 2H20 - VOSTF - N&B)

**VENDREDI - SAMEDI - LUNDI**

**13H45 - 16H15 - 18H45 - 21H15**

**DIMANCHE 01 MARS :**

**13H45 - 16H30 - 19H15**

*Basil, jeune écrivain anglais (Alan Bates), part en Crète exploiter une mine dont il a hérité. Il se lie d'amitié avec un exubérant sexagénaire, Alexis Zorba (Anthony Quinn) qui insiste pour lui servir de guide. Les deux hommes sont différents en tous points : Zorba aime boire, rire, chanter et danser, il vit à sa guise alors que Basil reste empêtré dans sa bonne éducation...*

Anthony Quinn, Irène Papas, la musique inoubliable de Mikis Theodorakis, le sirtaki... le plus célèbre des films grecs, récompensé par 3 Oscars en 1965, ressort au Mac Mahon, en version numérique restaurée, à partir du vendredi 27 février. Formidable leçon de tolérance et superbe histoire d'amour et d'amitié, *Zorba le Grec* n'était jamais ressorti en salles depuis 50 ans (sortie France : mercredi 3 mars 1965). Un véritable événement !

Formidable succès à sa sortie (2 millions d'entrées), ce classique à la beauté formelle époustouflante (Oscar de la meilleure photo en 1965) a tellement marqué les esprits que la superbe musique du film, signée Mikis Theodorakis, est devenue un incontournable de la musique populaire grecque, tandis que le sirtaki (danse inventée pour le film) est devenue la danse la plus célèbre de Grèce, alors même qu'elle n'a rien d'authentique. Quelle meilleure preuve de l'impact du long-métrage sur l'ensemble du monde ?

Le film est porté par Anthony Quinn, au sommet de sa gloire, tout juste sorti de *Lawrence d'Arabie*, époustouflant dans son rôle le plus populaire. Coproducteur du film (avec la Fox), il considérait le rôle de *Zorba* comme le plus important de sa carrière.

A ses côtés Alan Bates, joue avec pudeur et retenue un jeune anglais un peu coincé qui s'ouvre progressivement à la vie. Dans les rôles féminins : Irène Papas est bouleversante en veuve conspuée par tout un village, et surtout Lila Kedrova qui campe Mme Hortense, la gérante française d'un hôtel décrépi, tour à tour sublime et pathétique, justement récompensée par l'Oscar du meilleur second rôle en 1965.

Inspiré du célèbre et remarquable roman *Alexis Zorba* de Nikos Kazantzakis, Michel Cacoyannis peint avec grande émotion la force des sentiments qui lient les quatre personnages principaux, alternant avec maestria situations comiques et tragiques. Ode à la vie, qui vaut la peine d'être vécue malgré les obstacles inévitables que l'on rencontre sur son chemin, *Zorba le Grec* est un grand film humaniste et une vraie leçon de tolérance. Car le film décrit également avec précision une société grecque totalement minée par les préjugés, par le rejet de l'autre et de tous ceux qui sortent de la norme (dont les femmes adultères). Un regard parfois désillusionné sur la Grèce des années 60 que le réalisateur dut quitter quelques mois après le tournage en raison de la dictature des Colonels (1967-1974).

Alors que la Grèce est depuis de longs mois au cœur de l'actualité politique et économique, *Zorba le Grec* nous permet de découvrir ce magnifique pays sous un autre angle, mettant en relief les traditions folkloriques et les mœurs de ce pays. Tourné entièrement en Crète à La Canée, c'est pendant ce tournage que fut créé le fameux sirtaki, une danse qui fut créée exclusivement pour les besoins du film et qui était alors inconnue des grecs et allait ensuite faire le tour du monde. Car si Zorba danse, c'est "*pour ne pas éclater de joie*" dit-il. Les Grecs appellent cela le "syndrome Zorba", le Grec "éternel", celui qui vit au jour le jour sans penser au lendemain.

Inédit en salles depuis 50 ans, la ressortie nationale de *Zorba le Grec* au Mac Mahon, en version numérique restaurée, est un véritable événement.